



HAL
open science

Pour une éthique des relations avec les plantes dans l'agriculture et l'alimentation

Sylvie Pouteau, Florence F. Pinton

► **To cite this version:**

Sylvie Pouteau, Florence F. Pinton. Pour une éthique des relations avec les plantes dans l'agriculture et l'alimentation. Les perspectives de l'Institut Ecologie et Environnement du CNRS, CNRS - Centre national de la recherche scientifique, Oct 2022, La Rochelle, France. hal-04195552

HAL Id: hal-04195552

<https://hal.inrae.fr/hal-04195552v1>

Submitted on 4 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pour une éthique des relations avec les plantes dans l'agriculture et l'alimentation

Sylvie Pouteau¹ and Florence Pinton*²

¹Sciences pour l'Action et le Développement : Activités, Produits, Territoires – AgroParisTech, Université Paris-Saclay, Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement : UMR1048 – France

²Sciences pour l'Action et le Développement : Activités, Produits, Territoires – AgroParisTech, Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement : UMR1048 – France

Résumé

La biodiversité cultivée est souvent abordée comme un sous-ensemble de la biodiversité sur laquelle portent les préoccupations écologiques. Ceci occulte le fait que l'agriculture (incluant la foresterie et les pratiques de cueillette) est la principale activité qui modifie les écosystèmes. La logique d'exploitation de la nature n'est donc pas réellement interrogée, comme si un rapport instrumental et utilitariste était un mal nécessaire non questionnable. Or, de nombreux exemples apportent un démenti à ce présupposé d'évidence et montrent les bénéfices partagés d'un rapport respectueux envers les plantes. Dans de nombreuses sociétés dites traditionnelles et pour une diversité de démarches d'écologisation de l'agriculture, les plantes ne sont pas de simples matériaux à exploiter mais des êtres relationnels avec lesquels coopérer. Ces différentes pratiques ne sont pas seulement des postures morales, elles impliquent une pluralité des connaissances, une hybridation de savoirs et des organisations spécifiques. Leur portée dépasse les seules plantes cultivées et englobe les plantes voisines (commensales, haies, etc.), les espèces sauvages et les écosystèmes paysagers. C'est pourquoi nous proposons de développer les recherches là où les relations avec les plantes sont effectives, au sein même de l'agriculture et de l'ensemble des activités " productives ". Notre projet " PlantCoopLab " initié en 2021 va dans ce sens ; il interroge les relations de travail avec les plantes dans le champ de l'alimentation durable. Peu de recherches ont encore exploré une approche éthique globale à partir de l'agriculture. Nous faisons l'hypothèse qu'un socle de considération éthique des plantes, justifiant aussi le respect des autres êtres vivants non-humains, comme des partenaires et non des objets, peut participer à l'écologisation de l'agriculture et à la conception de Solutions fondées sur la Nature (SfN). Au lieu de se limiter à une ingénierie technique, sans agir sur la logique comptable et utilitariste de gestion de " matériels " et de " ressources ", nous proposons de reconsidérer la façon même de désigner les plantes dans les énoncés. La considération de l'autonomie agentive des plantes et des relations nouées avec elles dans le travail suppose une réappropriation des ontologies végétales. Reconnaître la part active des plantes comme force de proposition et de coopération pourrait amorcer un changement de paradigme et avoir un effet systémique considérable. Ceci pourrait inciter à reconsidérer l'agriculture paysanne comme un élément de réponse central à l'érosion de la biodiversité. De façon plus générale, la recherche agricole comme l'enseignement universitaire de l'agroécologie sont à reconsidérer dans leur démarche.

*Intervenant

Mots-Clés: écologisation, agriculture, alimentation durable, éthique végétale, agentivité des plantes, ontologie, relation de coopération